

Les Terres de Nataé engagées dans une « démarche de transparence »

Publié le 19 mars 2022 à 09h30



Rencontre avec les lecteurs du Télégramme au parc animalier Les Terres de Nataé, dont le directeur est Sébastien Musset. (FRANCOIS DESTOC/LE TELEGRAMME)

Nouveau projet et nouvel état d'esprit. En reprenant un site avec une histoire aussi riche que mouvementée, c'est aussi une nouvelle méthode qui est mise en place aux Terres de Nataé.

« Les trois valeurs que nous nous sommes définies, c'est transparence, transmission et bien-être ». C'est dans cette démarche de transparence que neuf lecteurs abonnés du Télégramme ont pu visiter, en avant-première, [les futures Terres de Nataé](#). L'occasion de se faire rappeler que ce nom vient de la déesse celte du renouveau et de la protection de la Nature. « On décide de tout montrer et de tout expliquer, même les choses compliquées ou les erreurs que l'on peut commettre », explique Sébastien Musset. L'échange avec les lecteurs du Télégramme s'est fait sur ce ton, direct, sans aucune question taboue ni censure.

« Passionné des animaux et solide sur les bases »

En visitant les lieux, difficile de se projeter tant les chantiers en cours sont nombreux et sur tous les fronts ! À l'heure actuelle, les entrepreneurs travaillent sur le site six jours sur sept, certains vont passer à sept jours sur sept. « On a devisé et signé à peu près 98 % des travaux, on a 90 % des travaux engagés et 40 % finis, donc on sera prêts ! ».

Côté finances aussi, Sébastien Musset, qui connaît chaque poste de dépense par cœur, ne fait pas de mystère : « Avec l'augmentation des prix des matériaux, notamment le bois et l'acier, certains devis ont explosé, et le budget travaux a dû être augmenté de 40 % ». Il explique donc le rappel des associés, comme les banques qui ont prêté la rallonge...

« C'est très rassurant de voir qu'il est à la fois passionné et amoureux des animaux, et solide sur les bases, avec son passé de banquier. Je comprends pourquoi c'est lui qui a été choisi pour reprendre le zoo », indique Chantal, qui y a traîné ses guêtres de longues heures avec ses petits-enfants.